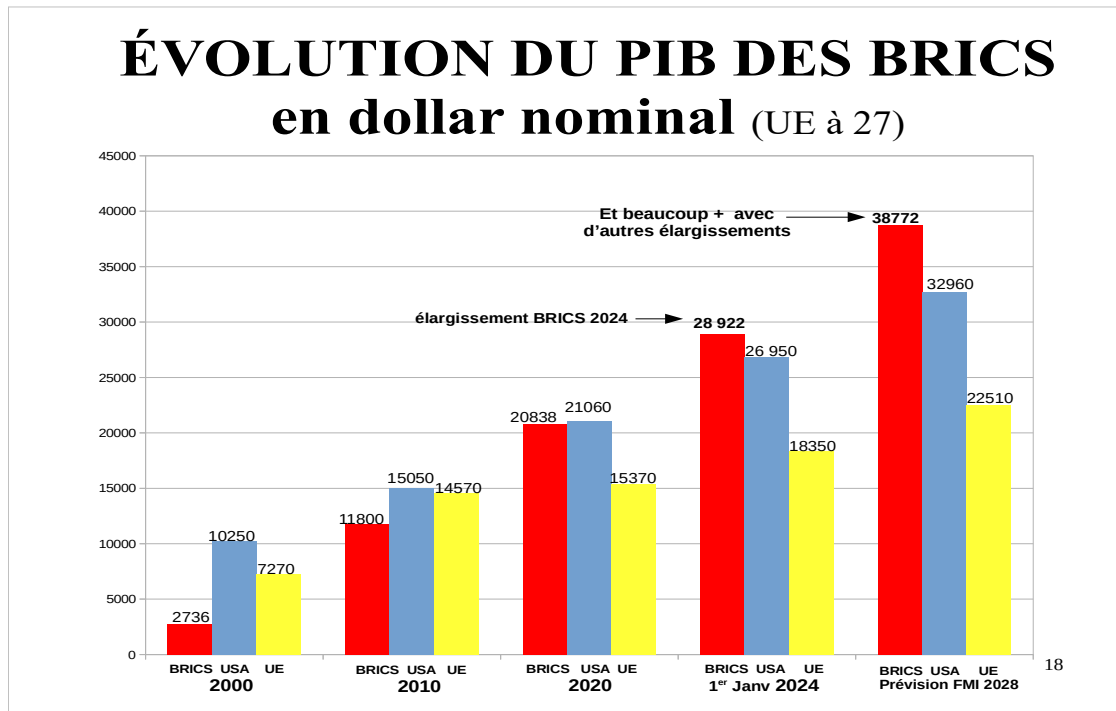


La Bascule du monde: quelques données économiques à prendre en compte (source FMI)



En 2000, le PIB cumulé des 5 pays devenus BRICS en 2008 (2 736 milliards de \$), représentait près du **quart de celui des USA** (10 250) plus du tiers de celui des 27 pays membres de l'UE d'aujourd'hui (7 270).

Le 1^{er} Janvier 2024, après élargissement, ce **PIB cumulé aura été multiplié par plus de 11** (à 30 700 milliards de \$). **Il aura dépassé celui des USA en 2022 (25 040) et distancé très largement celui d'une UE sans le Royaume Uni.**

Tiré par des croissances indienne et chinoise, prévues à 6,3 % et 5 % en 2023, ce **PIB cumulé des BRICS continue de croître 4 fois plus vite** que celui de l'occident US-UE.

La création de la banque des BRICS et de l'AIB (Asian Infrastructure Investment Bank), l'entrée en 2016 du Yuan (RMB) dans le panier des devises de réserve du FMI, la dédollarisation progressive, mais qui s'accélère, des échanges internationaux, la mise en place fin 2016, par la Chine, d'outils nationaux pour les transferts électroniques boursiers et monétaires, la création, par les BRICS, d'une agence de notation non anglo-saxonne, vont bousculer toujours plus les règles de gouvernance économique mondiale héritées de Bretton Woods.

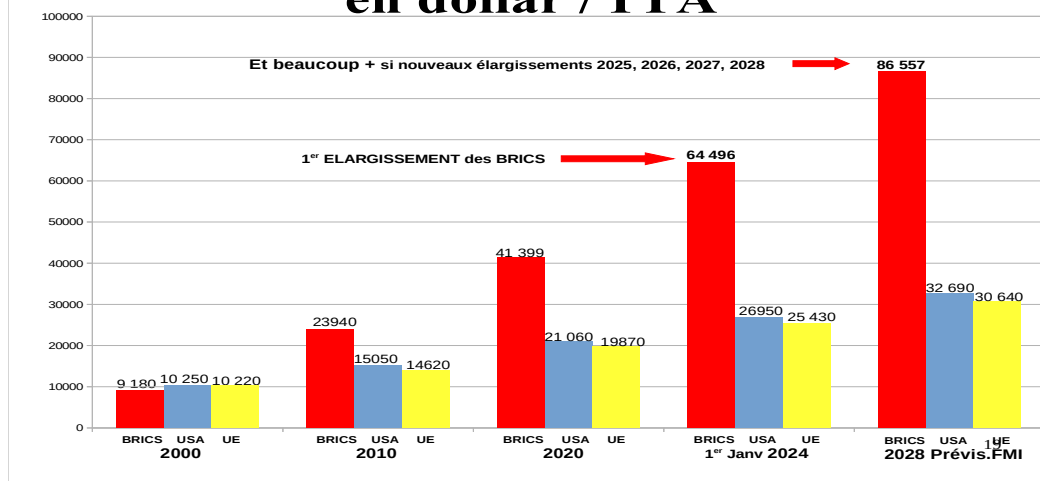
Cette montée en puissance des BRICS et de leur projet suscitent **intérêt et soutien dans de nombreux pays d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie, lassés de la tyrannie économique et politique imposée par le monde USA-OTAN**, en témoignent le nombre important de nouveaux candidats.

Qu'on le veuille ou non, **ces évolutions vont se faire au détriment de la «coalition occidentale»**. Avec l'élargissement des BRICS au 1^{er} janvier 2024, elles pourraient être beaucoup plus rapides qu'on ne le croit aujourd'hui et reléguer le monde USA-OTAN-AUKUS-UE-G7+ en deuxième division, à moyen terme, d'autant qu'on peut compter sur la Russie qui va prendre la Présidence des BRICS dans 8 jours pour accélérer le processus d'élargissement et de dédollarisation qui suivra.

Les gouvernances de l'occident global ont toutes les raisons de s'inquiéter sur l'avenir de leurs pays, d'autant que dans la vraie vie la comparaison des PIB ne devrait pas se faire en dollar nominal, mais en dollar PPA (Parité de pouvoir d'achat).

Cette comparaison en dollar PPA montre un tableau encore plus sombre que le diagramme ci dessus.

ÉVOLUTION DU PIB DES BRICS en dollar / PPA



En parité de pouvoir d'achat, le PIB/PPA cumulé des pays BRICS aura été multiplié par plus de 7 entre 2000 et le 1^{er} Janvier 2024.

Le PIB des USA et de l'UE n'ont été multiplié que par 2,5.

Depuis 2022, le PIB/PPA des BRICS est désormais supérieur aux **PIB/PPA cumulés** des USA et de l'UE.

Autrement dit les pays BRICS avancent deux fois à trois fois plus vite que nous sur l'autoroute de la croissance. Que ce soit en PIB dollar nominal ou en PIB/PPA.

Et surtout, la dynamique reste de leur côté et creuse l'écart à notre détriment depuis le début de l'opération spéciale russe en Ukraine, avec les Mozarts de la finance qui dirigent les économies européennes en se tirant des balles dans le pied tous les matins et en appliquant des sanctions boomerangs qui accélèrent la capacité des russes à vivre en totale autonomie dans un cercle de pays amis solides.

Cela veut dire que l'économie mondiale a déjà basculé dans le camp des BRICS et que l'écart va se creuser avec l'arrivée des nouveaux candidats qui sollicitent leur accession aux BRICS. Vladimir Poutine qui présidera les BRICS au 1^{er} janvier 2024, se fera un plaisir de favoriser cet élargissement pour bien montrer à l'occident que « les carottes sont cuites ». D'autant plus que la crise sanitaire COVID, les guerres en Ukraine et en Palestine ont affecté l'image et la cohésion de la coalition USA-UE-OTAN-AUKUS-G7 bien davantage qu'elle n'ont affecté les pays BRICS.

Si les populations des BRICS ont été globalement des fourmis travailleuses, sobres et frugales et le demeurent plus que nous, les pays de l'occident US-UE, pays de cigales en déclin, vont devoir apprendre à leur tour la sobriété et la frugalité et retrouver la valeur travail. La vie à crédit et la finance virtuelle auront des limites et nous allons devoir réapprendre à vivre selon nos moyens, c'est une certitude. L'ampleur des dettes et des déficits budgétaires et commerciaux qui ne cessent de se creuser dans un contexte de quasi-stagnation voire de récession des économies occidentales éloignent la perspective et la plausibilité d'un éventuel rebond.

Les difficultés ne sont pas derrière nous, mais devant nous. J'ajoute, pour une bonne lecture du tableau ci dessus, que les prévisions pour 2028 d'un FMI, contrôlé par les occidentaux, sont probablement, comme elles le sont toujours et depuis très longtemps, beaucoup trop optimistes pour les occidentaux et largement sous évaluées pour les BRICS. La croissance de la Russie, par exemple, était prévue à 0,7 % pour 2023 par le FMI en début d'année. Elle devrait être de 3,5 % en fin d'année. A l'inverse, l'Allemagne était prévue en croissance pour 2023 en Janvier, elle sera en récession de l'ordre de 1 % en Décembre.

Jamais la bascule du centre de gravité économique mondial n'aura été aussi rapide.

La dette des occidentaux.

A la fin de l'année 1990, lors de l'effondrement pour raison économique de l'ex Union soviétique, la dette US n'était que de **3 200** milliards de \$, son déficit budgétaire de **220** milliards de \$, son déficit commercial de 102 milliards de \$, son taux d'endettement de 59% du PIB.

<https://www.usdebtclock.org/1990.html>

En fin 2023, la situation a considérablement changé. La dette US tangente aujourd'hui les **34 000** milliards de \$, le déficit budgétaire US est de **1 911 milliards de \$** et continue d'augmenter. Le déficit commercial US est de **1 045 milliards de \$**. Le taux d'endettement US est supérieur à **135 % du PIB**. <https://www.usdebtclock.org/>

Avec de telles données macro-économiques, la confiance dans la monnaie « dollar », jusqu'alors universelle, est clairement en voie d'effondrement sur la planète entière d'autant que la puissance militaire qui soutenait la suprématie économique US mais aussi l'image de l'hégémon US ont pris du plomb dans l'aile avec la gestion de la crise sanitaire Covid et celle des guerres en Afghanistan, en Ukraine et en Palestine. Les sanctions économiques et le gel ou le vol des avoirs de tous ceux qui refusaient de se soumettre (Iran, Syrie, Afghanistan, Russie, Libye, Venezuela ...) par les banques occidentales a terni la réputation de ces dernières et a éveillé la méfiance de la Chine qui se débarrasse progressivement des créances américaines en dollar.

Ce manque de confiance se matérialise clairement. En janvier 2014, la Chine était le premier créancier des USA au monde et détenait 1 275 milliards de \$ de la dette états-unienne. Depuis le coup d'État de Maïdan, clairement perçue par la Chine comme visant la Russie, la Chine a commencé à réduire ses avoirs en dollars US. En juin 2019, la Chine a donc laissé sa place de premier créancier des USA au Japon. Puis, après le début de l'opération spéciale russe en Ukraine et suite aux provocations répétées des USA en mer de Chine, la Chine a accéléré la remise sur le marché des bons du trésor US. Elle détenait encore 1 013 milliards de \$ en mars 2022, elle n'en détenait plus que 769 en octobre 2023 (dernier chiffre connu) et probablement beaucoup moins aujourd'hui. <https://ticdata.treasury.gov/Publish/mfhhis01.txt> et https://ticdata.treasury.gov/resource-center/data-chart-center/tic/Documents/slt_table5.html

L'hégémonie US, le monopole du dollar, l'extraterritorialité du droit US sont donc aujourd'hui contestés avec succès par des pays toujours plus nombreux qui s'organisent en dehors du système FMI, Banque Mondiale, Dollar, OMC, mis en place au sortir de la 2ème guerre mondiale et qui n'ont plus peur de l'OTAN et de l'arsenal de sanctions économiques généralement appliquées aux récalcitrants, par l'occident otanien.

S'agissant de l'Europe, très endettée elle aussi à plus de 15 000 milliards d'euros, elle entrera en récession en 2024 et payera le prix fort de ses sanctions boomerang, d'autant que le monde entier la regarde patiner dans le borbier ukrainien, exprimer une russophobie contreproductive et soutenir un état voyou génocidaire en Palestine et la politique d'apartheid qui y est appliquée.

En conclusion, l'occident otanien semble bien s'enfoncer inexorablement sur la voie d'un déclin qui s'accélère. Le projet mondialiste patine. Il souffre du discrédit des hommes politiques qui cherchent encore, envers et contre tout, à le promouvoir en Europe et ailleurs.

L'année 2024 sera plus chaude en termes électoral et politique que les précédentes. Il y aura des bouleversements qui pourraient bien nous surprendre.